

Des collégiens caméra au poing contre le harcèlement

Éducation



Tournage d'un film sur le harcèlement scolaire dans un collège de Toulouse. / Photo DDM, Frédéric Charmeux

« Tapette », « sale victime »... Lorsqu'il rentre chez lui après le collège, Quentin sait ce qui l'attend. Un petit groupe d'élèves lui barre le chemin, les insultes fusent et parfois, les coups pleuvent. Pour Quentin, acteur d'un jour et membre du conseil départemental des jeunes, cette scène n'est qu'une fiction, mais pour 700 000 élèves en France, c'est une réalité.

Afin de mettre en garde et ouvrir le dialogue sur le harcèlement en milieu scolaire, 17 membres de la commission solidarité du conseil départemental des jeunes sont en train de réaliser un film.

Le petit clip de 3 minutes sera diffusé dans les collèges pour une action de sensibilisation. « C'est un projet sur lequel ces élèves travaillent depuis déjà un an, explique Philippe Le Bris, un des deux accompagnateurs de la commission solidarité. Ce sont eux qui sont aux manettes de A à Z. »

En novembre dernier, l'une des premières missions de ces jeunes élus (le conseil départemental des collégiens est élu pour deux ans), issus de collèges différents, était de définir leurs axes de travail. La question du harcèlement a rapidement émergé. « C'est notre gros projet, explique Mathéo, le président du conseil départemental des collégiens et

réalisateur du film. Avec l'expérience de chacun des membres de la commission, on s'est aperçu que le harcèlement est un fléau récurrent même s'il peut être très discret. »

Libérer la parole des victimes

Un fléau qui, aujourd'hui, poursuit les victimes au-delà des grilles de l'école. « Le plus pénible dans le harcèlement c'est que cela ne s'arrête jamais. Après les cours, les insultes continuent sur les réseaux sociaux », poursuit Mathéo.

[Accédez à 100% des articles locaux à partir d'1€/mois](#)

Avant d'écrire le scénario, les jeunes cinéastes sont allés à la rencontre d'un juge pour enfant, de policiers, d'élèves harcelés, et même d'anciens harceleurs repentis... Leurs témoignages viendront enrichir le film en voix off.

Le court-métrage n'est pas encore terminé que l'expérience semble déjà porter ses fruits et les langues se délient. « En apprenant que je travaillais sur ce projet, une camarade de classe est venue me faire part de ses problèmes avec un autre élève. Cela dure depuis des mois mais je n'en avais aucune idée », témoigne une collégienne, elle aussi actrice d'un jour. Amener les élèves à briser la loi du silence, c'est le but de ce petit film, « le message que l'on veut faire passer c'est qu'il faut en parler », explique encore Mathéo.

BENJAMIN ABBA